

journée prescrits par le règlement. Il ne peut en être autrement quand un directeur, tout le premier, se fait séminariste et l'esclave de la règle. Si, par accident, elle était mise en oubli, sur un point quelconque, il signalait l'abus en disant purement : " Cela ne doit pas être." Ces cinq mots prononcés pourtant avec le plus grand calme, et qu'il nous semble encore entendre, suffisaient pour prévenir toute nouvelle licence. Ses anciens élèves, nous en sommes sûr, se rappellent encore ses conférences de théologie pastorale, qu'ils appréciaient si hautement. Il excellait véritablement dans ces causeries, si importantes pour la formation des clercs. En résumé on peut dire que, sous sa direction, le Grand Séminaire était une espèce de cénacle. Ajoutons que lorsqu'il quitta cette maison à laquelle il est resté enchaîné, comme il aimait à le dire, il aurait pu se rendre le témoignage qu'il n'avait peut-être jamais manqué de se trouver là où la règle l'appelait. Heureux celui qui sait s'élever à ce degré de perfection ! Le 27 février 1871, il quitta le séminaire pour aller résider à l'archevêché, et, dans sa réponse à l'adresse d'adieu qui lui fut présentée, il résuma ainsi l'histoire de sa vie :

" Il y aura bientôt quarante-trois ans, un tout petit écolier de huit ans et demi endossait pour la première fois le *capot*, et se rendait, livres et cahiers sous le bras, au Séminaire de Québec, pour commencer ses études classiques. Neuf années plus tard, après une année de voyage en Europe, il entra au Grand Séminaire, commençant ses études théologiques, et, au bout de cinq ans, il montait pour la première fois au saint autel. Voilà toute l'histoire de ma jeunesse.

" Ma vie sacerdotale de vingt-neuf ans, aussi heureuse qu'elle peut l'être dans cette vallée de larmes, s'est donc écoulée tout entière à l'abri de ces murs vénérables que Mgr de Laval a élevés il y a deux siècles.

" Comme vous le voyez, messieurs, sur le demi-siècle qui a blanchi mes cheveux, le séminaire a eu plus de part que la maison paternelle.

" Hélas ! encore une fois il faut quitter cette maison où j'ai trouvé des pères dévoués, des confrères pleins d'affection, des enfants qui m'ont payé au centuple, par leur docilité, le peu de bien que j'ai essayé de leur faire. J'avais espéré y vivre, y mourir, et me reposer au milieu de ceux qui furent autrefois mes maîtres et mes modèles. Triste condition des enfants d'Adam, dont les projets les plus légitimes aboutissent trop souvent à la déception."

Il fut consacré dans la cathédrale de Québec, le 19 mars 1871, par Mgr Lynch, assisté des évêques Homan et C. Laroque, et le sermon de circonstance fut prononcé par Mgr Langevin, évêque de Rimouski. Le curé de Québec donna lecture du mandement d'entrée du nouvel archevêque, dans lequel il disait entre autres choses : " Dieu nous est témoin que nous n'avons ni recherché, ni désiré cette charge redoutable dont nous comprenons, aujourd'hui plus que jamais, les dangers et les responsabilités."

Devenu archevêque de Québec, Mgr Taschereau changea de position, mais sans modifier ses habitudes, et administra son dio-